Pour une histoire de la Sérinde. Le manichéisme parmi les peuples et religions d'Asie Centrale d'après les sources primaires. (Veröffentlichungen der Kommission für Iranistik, 28), Vienne, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 2001, 337 p.

Étienne de La Vaissière

Édition électroniqueURL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34466>

DOI : 10.4000/abstractairanica.34466

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Étienne de La Vaissière, « *Pour une histoire de la Sérinde. Le manichéisme parmi les peuples et religions d'Asie Centrale d'après les sources primaires.* (Veröffentlichungen der Kommission für Iranistik, 28), Vienne, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 2001, 337 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 149, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34466> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.34466>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Pour une histoire de la Sérinde. Le manichéisme parmi les peuples et religions d'Asie Centrale d'après les sources primaires.
(Veröffentlichungen der Kommission für Iranistik, 28),
Vienne, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 2001, 337 p.

Étienne de La Vaissière

- 1 Cet ouvrage fera l'objet d'un compte-rendu détaillé dans *Studia Iranica*. L'A. tente de reconstituer l'histoire du manichéisme en Asie centrale en se fondant principalement sur le stade d'évolution linguistique des textes manichéens de Turfan, tout en insérant sa démonstration dans une histoire plus globale de la Sérinde. Il s'agit certainement d'un ouvrage que tout chercheur travaillant sur l'Asie centrale se doit d'avoir : c'est une excellente introduction aux documents iraniens de Turfan conservés à Berlin, la plus complète à ce jour. Il est d'une érudition véritablement étonnante et fourmille d'hypothèses et de remarques intéressantes. Il rendra de grands services aux historiens peu familiers de la bibliographie philologique. En revanche, il faut souligner que, pour tout ce qui touche à l'histoire, l'ouvrage n'est exempt ni de nombreuses erreurs factuelles, ni de graves problèmes de méthode. Chaque renseignement, chaque date, doivent être vérifiés, ce qui limite fortement l'utilisation qui peut en être faite. Enfin, faute d'avoir confronté ses données philologiques à un certain nombre de sources, et

notamment aux données du *Fihrist*, l'A. ne parvient pas à convaincre de sa thèse centrale, celle d'une arrivée très tardive du manichéisme en Asie centrale. Rien ne permet de penser qu'en 550 les Sogdiens n'étaient pas, entre autres, manichéens.

INDEX

Thèmes : 6.2. Manichéisme

AUTEURS

ÉTIENNE DE LA VAISSIÈRE

ENS – EPHE – Paris